

(Transcription)

Rocca di Papa, Vendredi Saint, 12 avril 1968

Les sept couleurs de l'arc-en-ciel

(...)

Parmi toutes les choses que le Seigneur m'a fait comprendre - étant donné qu'elle a été approuvée par l'Église, je peux dire que c'est une inspiration - peut-être l'une des plus petites, il y a *l'arc-en-ciel*.

À un moment donné le Seigneur m'a fait comprendre que l'amour que j'avais en moi et que possédaient tous ceux qui faisaient partie du Mouvement, l'amour me poussait à faire des choses variées, différentes, même très différentes les unes des autres, cependant toutes étaient amour.

L'amour nous portait à mettre tout en commun, à répéter comme les premiers chrétiens : "tout ce qui est à moi est à toi" (cf. Ac. 2,44) ; bien plus, nous ne disions pas : « c'est à moi, c'est à toi » amis nous disions : « Tout est à nous » ; l'amour suscitait la communion des biens matériels et spirituels.

L'amour, comme un feu en nous, nous poussait à conquérir d'autres personnes, à les enflammer du même feu, et à réaliser ainsi dans le monde, l'incendie voulu par Jésus.

L'amour, ce même amour, me portait à une union toujours plus grande avec Jésus, à sentir qu'il était de plus en plus proche de moi ; à sentir qu'il était de plus en plus 'mien', et moi, 'sienne' ; à lui dire mon amour et à le lui prouver en lui offrant les souffrances parce que c'est cela qui compte, le reste n'a aucune valeur. Il me redonnait en retour beaucoup d'amour, beaucoup de grâces L'amour, en somme, me portait à aller toujours plus vers Dieu, à expérimenter une union avec Dieu de plus en plus profonde.

Que faisait encore cet amour ? La société était malade : elle était faite de divisions et de haine, du pauvre et du riche. Mais l'amour cicatrisait toutes les plaies du Corps Mystique et c'est l'Eucharistie qui en était le remède. Lorsque nous allions tous recevoir Jésus Eucharistie, le Corps mystique n'était plus divisé, ni lacéré, car, en Jésus Eucharistie, nous sommes tous un.

Cet amour encore nous donne le désir de nous rencontrer souvent. Au point que, pendant la guerre, c'est à peine si nous avions peur des alertes, car elles nous permettaient de nous rassembler dans le même refuge ; l'amour nous invitait donc à rendre davantage visible entre nous ce que signifie précisément le mot « Église », qui veut dire "assemblée".

L'amour nous donnait aussi une autre intelligence. j'étais très portée à la spéculation, c'est-à-dire, à la philosophie, mais je voyais qu'au-delà de l'intelligence humaine, il existe une lumière qui vient d'en haut, de l'Esprit Saint. Cette lumière est la sagesse, celle que possèdent les saints et dont nous aussi pouvons bénéficier si nous la demandons à Dieu, comme le dit l'Écriture. Il en est vraiment ainsi : plus on aime, plus on comprend, et pas seulement avec sa tête : notre 'tête' est plutôt comme un calice qui contient la Sagesse de Dieu. Lorsqu'une personne emplie de sagesse se met à parler, les autres l'écoutent avec attention et admiration, ils sont convaincus par ses paroles. Si c'est un jeune qui possède la sagesse, il est estimé des plus âgés, même les adultes l'écoutent.

En somme, je voyais que l'amour ne s'arrêtait pas uniquement à l'aspect affectif ni à celui de la souffrance mais il arrivait à la sagesse et il imprimait au fond de nous les sept dons de l'Esprit-Saint, parmi lesquels le plus resplendissant est vraiment la sagesse.

L'amour, enfin, faisait de nous un seul corps, une seule personne ; ainsi tout ce qui appartenait à l'un était mis en commun et devenait propriété de tous.

Le Seigneur m'a alors fait comprendre - et ce fut là, une illumination - qu'en se réfractant en sept couleurs - les sept couleurs de l'arc-en-ciel (rouge, orange, jaune, vert, bleu, indigo et violet) - la lumière reste toujours lumière.

Ainsi l'amour reste toujours l'amour. Lorsqu'il nous fait mettre tout en commun, on peut le considérer comme *le rouge* de l'amour.

Il nous fait conquérir les âmes : c'est *l'orange*.

Il fait grandir notre union avec Dieu : c'est *le jaune*.

Il nous rend sains, dans le Corps Mystique : c'est le vert. Sain non seulement spirituellement, mais aussi physiquement : l'aspect du sport est très important et caractéristique chez les jeunes.

Il nous fait devenir Église, c'est-à-dire assemblée, il nous réunit : c'est *le bleu*.

Il te donne une culture qui vient du ciel, il te donne la sagesse : c'est *l'indigo*. c'est une compréhension, une vision des choses dans le Verbe même de Dieu qui est en toi ; et devant le Verbe de Dieu tu peux facilement imaginer combien petits sont nos raisonnements humains.

Il fait de tous un seul corps : c'est *le violet*.

Il nous a semblé comprendre, en somme, que le Seigneur a ordonné notre vie à l'image de l'arc-en-ciel ; parce que ce que Dieu a fait dans la nature - dans laquelle on découvre l'empreinte de l'Évangile -, est très semblable à ce qui existe dans la vie de la "surnature".

Chiara Lubich